

Les arpenteurs de Montréal au XVIII^e siècle

Pour faire suite à notre article sur les arpenteurs de Montréal sous le régime français, paru dans un précédent numéro, nous publions cette fois la liste chronologique des arpenteurs qui ont commencé, ou semblent avoir commencé à exercer leur profession, dans la région montréalaise, entre 1760 et 1800.

* * *

1762-1774.—*J.-B. Perrot*. Il pratique à Montréal de 1762 à 1774, d'après les quelques pièces qu'on a de lui.

1764.—*Pierre Arseneau*. Les archives ne possèdent de ce praticien qu'une pièce datée de 1764. Il demeurerait alors à la "Rivière-du-loup" en haut.

1767-1799.—*Maurice Desdevens de Glandons*. "Arpenteur juré en ce pays", il exerce son art, d'abord à Batiscan, à Saint-Pierre les Becquets et à Yamachiche, puis à Verchères où il paraît finir ses jours.

Mgr Tanguay, III, 351, fait erreur en le nommant *Derdevens de Glandon*. D'autres font pire encore, en orthographiant *Dudevant*.

1768-1771.—*Jean Delisle*. Originaire de Nantes, où son père était négociant, Jean Delisle paraît avoir émigré de France aux Etats-Unis d'abord et avoir épousé, à New-York entre 1753 et 1756 une demoiselle Ann Denton qui lui donna un fils. Jean Delisle se remaria à Montréal, en 1790, avec une demoiselle Lacroix-Mézières.

En 1783, Jean Delisle fut député à Londres avec MM. Powell et Adhémar de Saint-Martin, pour demander un gouvernement responsable pour le Canada.

Ce savant praticien fut notaire de 1768 à 1787 et il exerça, en même temps, la profession d'arpenteur depuis l'an 1768 à l'an 1771. Il signe "Jean De Lisle" et quelques fois "Jn. De Lisle", jamais autrement. Son fils, également notaire signe "Jean Guill. Delisle".

M. J.-Edmond Roy, dans son *Histoire du notariat*, ainsi que d'autres auteurs ont mêlé les détails biographiques du père et du fils. Nous essaierons de rétablir les faits dans la généalogie de cette famille que nous publierons prochainement.